

COMPTE-RENDU

Jean-François Sablayrolles, *Les néologismes. Créer des mots nouveaux aujourd'hui*, Éditions Garnier, Paris 2017, 94 pages, ISBN : 9782351841860.

Ce petit ouvrage (94 pages) intitulé *Les néologismes. Créer des mots nouveaux aujourd'hui*, publié aux éditions Garnier (avec le partenariat du journal *Le Monde*), dans la collection « Les petites guides de la langue française » parrainée par Érik Orsenna, s'adresse à tous ceux qui s'intéressent au phénomène du renouvellement de la langue, et en particulier de son lexique. Les néologismes sont ainsi au centre de la réflexion de Jean-François Sablayrolles, auteur incontournable dans le domaine de la néologie. Après ses ouvrages parus chez Honoré Champion, *La Néologie du français contemporain* en 2000 et *L'innovation lexicale* en 2003, le linguiste revient à la question de l'apparition des mots nouveaux pour mettre le point sur ce phénomène incontournable dans toutes les langues vivantes. Il en propose cette fois-ci une description concise, mais en même temps rigoureuse et profonde.

S'il est évident que la néologie concerne toutes les langues vivantes, il reste la question de l'origine et l'histoire des concepts de *néologie* et *néologisme*, que l'auteur retrace brièvement, en indiquant à juste titre l'évolution sémantique subie surtout par le premier des deux termes. Or, la définition contemporaine la plus répandue du néologisme, qui le considère comme « un mot absent du dictionnaire » pose aussi problème, rappelle l'auteur, étant donné la multiplicité et l'hétérogénéité des dictionnaires français en ce début du XXI^e s. Les gros mots, absents des dictionnaires il y a encore un demi-siècle, devraient donc aujourd'hui être considérés comme des mots nouveaux ! Il en serait de même des nouveautés lexicales homonymiques, très rarement attestées dans des dictionnaires privilégiant généralement une approche polysémique. Quant à *la néologie*, à son tour, elle appelle deux conceptions : la première restreinte qui ne prend en considération que des créations lexicales formelles et sémantiques, et la deuxième large, adoptée d'ailleurs ensuite par l'auteur de l'ouvrage, qui prend en considération toutes les innovations relatives au mot et son usage, y compris celles de sa flexion, de ses constructions et de sa combinatoire.

Cette partie théorique de l'ouvrage contient aussi la question qui semble cruciale en néologie : depuis quand et jusqu'à quand une lexie constitue-t-elle un néologisme ? Jean-François Sablayrolles la fait accompagner par une autre, qui permet de rendre plus précise la réponse à la première : pour qui et par rapport à quoi une lexie est-elle nouvelle ?

Enfin, avant de passer à la présentation des procédés de formations des mots nouveaux, le chercheur explique les raisons multiples de leur apparition dans la langue (besoin de combler un trou lexical, de transcategoriser, de créer un monde fictif, de séduire ou provoquer, d'enrichir la langue), en évoquant (ce qui est rare) à ce propos non seulement le fait de nommer et la nomination, mais aussi le fait de catégoriser et la catégorisation, qui leur correspondent nécessairement.

La plus grande partie du livre est consacrée à la présentation des procédés lexicogéniques qui servent à enrichir le lexique français actuellement. En effet, comme le souligne l'auteur, ceux-ci ne sont pas identiques à ceux qui avaient jadis fonctionné dans cette langue. En effet, les besoins de créer les mots nouveaux semblent aller en augmentant dans le monde de la communication ultra rapide, la publicité agressive, la politique médiatisée. D'une manière synthétique, Sablayrolles présente les procédures de création lexicale dans un tableau de matrices (internes et externes) comportant à leur tour des modèles sur lesquels sont aujourd'hui fondés des néologismes. À part les procédés traditionnels, comme la dérivation, la composition, la troncation, entre autres, notons surtout ceux qui, jusqu'à maintenant, n'ont quasiment pas été décrits, comme la compocotation, la fractocomposition ou encore la factorisation. L'auteur énumère aussi la déformation (à côté de l'imitation se manifestant au moyen de l'onomatopée) qui constitue un procédé essentiellement ludique, souvent exploité à des fins polémiques (par ex. *maqueronistes* au lieu de *macronistes*) dans le discours politique, voire plus largement, médiatique. Dans le tableau, notons aussi la présence de matrices dites phraséologiques qui « rendent compte de la création ou du détournement d'expressions figées », ce qui nie une idée reçue à propos du caractère strictement héréditaire de ces dernières.

Chacune des procédures contenues dans le tableau des matrices est décrite par l'auteur d'une manière parfaitement claire. Cette description est enrichie par de nombreux exemples qui permettent de mieux cerner le problème, rendant la lecture du livre non seulement instructive, mais aussi passionnante. La matrice externe, celle de l'emprunt, laisse le lecteur sur sa faim, car si Jean-François Sablayrolles annonce des problèmes épineux relatifs au traitement des mots venus de l'étranger, il ne les explicite pas dans l'ouvrage. Il reste donc à espérer une suite à celui-ci, consacrée cette fois-ci à la problématique de l'emprunt lexical.

En conclusion, *Les néologismes. Créer des mots nouveaux aujourd'hui*, malgré son petit format, apparaît comme un ouvrage de référence en matière de néologie, s'adressant autant aux chercheurs en linguistique qu'à des étudiants du français, et à toute personne s'intéressant au renouvellement lexical du français récent.

Alicja Kacprzak
Université de Łódź
alicjakacprzak@wp.pl